

Les attractions qui firent sensation sur les rives du lac



Archives cantonales vaudoises/ASL

LES HÔTESSES

Les hôtesse font partie de l'imagerie de l'Expo. Sans surprise, la présentation de leur uniforme provoque un débat. La contestation porte essentiellement sur le liséré qui barre le corsage, destiné à rappeler les broderies des costumes folkloriques. Le chapeau s'inspire de la coiffe des Dames de Sion et l'ensemble est conçu pour ne pas être confondu avec les uniformes des compagnies aériennes. La couleur rouge s'est imposée en référence, bien sûr, à celle du drapeau. C'est celle de toute l'Expo. Les journaux féminins critiquent la tenue, mais elle est plutôt bien vue par les étrangers qui l'estiment «seyante et agréable à l'œil». Dans un reportage du «Ciné Journal», un des organisateurs balait les controverses d'un ton léger, concluant sur l'impossibilité à trancher à propos de «la chose la plus illogique au monde, la mode féminine».



ASL

LE MONORAIL

L'Expo 64 veut montrer un pays tourné vers l'avenir, et les moyens de transport font partie des attractions les plus prisées: l'autoroute, les grands parkings, la gare spéciale de Sévelin, bien sûr. Mais sur le site, la vedette revient au monorail, qui permet aux visiteurs de se déplacer entre les différents secteurs. A trois mètres du sol, l'engin avance à 16 km/h: assez vite pour constituer un moyen de transport efficace et pas trop, de manière à offrir à ses passagers un aperçu de l'exposition. Plus de la moitié des 11 millions de visiteurs de l'Expo 64 l'ont emprunté. Le Télécanaïp, qui permet de descendre en douceur la Vallée de la Jeunesse, ou la Vedette Expo, qui relie par l'eau les différents ports, mêlent eux aussi la prouesse technique et l'agrément. Les enfants eux-mêmes s'initient à la conduite à bord de voitures à pédales sur un circuit miniature, sous l'œil de la police vaudoise. On n'oublie pas non plus le P'tit train, toujours en fonction à Vidy, sur deux parcours différents.



Musée historique de Lucerne

Centre de l'Expo, la zone du port concentré, sous les célèbres tentures de l'architecte Saugey, la partie récréative de la manifestation.

LE MÉSCAPHE

Réalisation la plus ambitieuse de l'Expo, le mésoscaphe créé par Jacques Piccard était une première mondiale. Mais la prouesse fut cher payée: les organisateurs et Jacques Piccard se fâchèrent définitivement, les délais ne furent pas tenus et le mésoscaphe manqua à l'inauguration de l'Expo. Finalement mis en service plus de deux mois après l'ouverture, l'appareil n'est qu'une attraction parmi les autres. Le prix d'une plongée de 40 minutes est élevé: 40 francs - l'entrée à l'Expo en coûte 6. Par groupes d'au plus 40 personnes, quelque 33 000 visiteurs ont cependant pu scruter les profondeurs du Léman où, se souvient Lova Golovtchiner, «on ne voyait que de la vase». Le mésoscaphe a été exposé, rouillé, lors d'Expo.02 et a fini sa carrière au Musée des transports de Lucerne.



ASL/Archives cantonales vaudoises



L'ESPLANADE DES CANTONS

Une des missions de l'Expo est de célébrer la diversité suisse et de raffermir le lien fédéral dont on redoute l'ébranlement. Au bout de la Voie suisse qui traverse l'Expo de part en part, jalonnée par des interrogations sur les valeurs nationales, on aboutit ainsi, au bord du lac, sur l'esplanade des cantons. Cette pyramide de drapeaux reproduit celle qui fut élevée lors de l'Expo nationale de 1939 à Zurich, la Landi, où fut célébrée avec ferveur la défense spirituelle face à la menace nazie. La guerre froide n'impose pas la même urgence. Ce dôme aux couleurs des 3100 communes du pays rappelle ici l'architecture institutionnelle du pays et l'importance cardinale des souverainetés locales. C'est sous leur protection que les officiels tiendront leurs discours.



Kyriani/Photomines



Heidi Brann/Kyriani

LE HÉRISSEON DE «LA SUISSE VIGILANTE»

La direction de l'Expo 64 veut éviter la création d'un secteur de l'armée, et propose à l'état-major d'organiser une exposition d'armes à Beaulieu. Mais les sociétés d'officiers font pression et, avec l'appui du conseiller fédéral Paul Chaudet, l'armée impose sa présence au cœur de l'Expo, à la place d'un projet de stade sportif. Elle s'engage à respecter la structure du programme en montrant «l'aptitude qu'a la Suisse à se défendre et les moyens sur lesquels elle peut compter». Elle fait construire par son propre contingent un cylindre hérissé de piquants symbolisant «la résistance du pays à toute pénétration étrangère». L'exposition évoque ce que pourrait être une guerre en Suisse, et plonge le visiteur dans une atmosphère pesante, tout en présentant son potentiel de défense. A l'étage supérieur, un film tourné en 70 mm projette sur un triple écran ce que serait l'engagement de la troupe dans un combat à l'ère atomique.



Kyriani/Janosh Brann

LA TOUR BELVÈRE OU TOUR SPIRAL

La structure métallique de plus de cent mètres de haut est la construction la plus spectaculaire de l'Expo. Grâce à deux cabines circulaires, elle permet à 60 personnes de s'élever à 83 mètres de hauteur. On peut ainsi se repérer dans l'exposition, mais surtout apprécier le spectacle. Par beau temps, le lac et les Alpes françaises proposent un panorama à couper le souffle. En rotation permanente, la cabine permet à chacun des passagers de faire trois révolutions: une pendant la montée, une autre au sommet de l'installation et une dernière en redescendant. Si la tour Spiral fait partie des attractions pour lesquelles il faut payer un supplément, son prix est relativement modeste: 3 francs pour les adultes et 2 pour les enfants. Les nombreux visiteurs possédant une caméra à pellicule 8 mm - la Bolex de l'entreprise Paillard connaît un succès fulgurant - en ont profité pour réaliser des prises spectaculaires.